

## Pastilles d'iode : les Français sont particulièrement mal protégés en cas d'accident nucléaire

Paris, le 11 janvier 2016 - La France s'apprête à renouveler la distribution de comprimés d'iode dans un rayon de 10 km autour des 19 centrales nucléaires françaises, sans prendre en compte ni les enseignements des catastrophes de Tchernobyl et de Fukushima, ni les recommandations européennes. **Pour Greenpeace et l'Association pour le Contrôle de la Radioactivité dans l'Ouest (ACRO), cette distribution doit être étendue à 100 km autour des réacteurs nucléaires.**

En effet :

- Il existe un consensus international pour reconnaître que l'iode radioactif libéré lors d'un accident nucléaire peut être à l'origine d'une augmentation des cancers de la thyroïde chez les jeunes comme cela a été observé après la catastrophe de Tchernobyl, **jusqu'à 500 km de la centrale accidentée.**
- Lors de l'accident de Fukushima, la zone dans laquelle la dose à la thyroïde pouvait dépasser les critères de prophylaxie fixés par l'Agence internationale de l'énergie atomique (50 mSv sur les 7 premiers jours) s'étendait jusqu'à **environ 50 km** de la centrale bien que les rejets soient allés à 80% vers l'océan.
- ATHLET, le groupe de travail européen sur l'urgence nucléaire, mis en place par les autorités de sûreté et les autorités compétentes en radioprotection, a conclu que l'évacuation doit être préparée jusqu'à 5 km et, la prophylaxie à l'iode ainsi que la mise à l'abri jusqu'à 20 km. Il recommande, en outre, qu'une stratégie soit mise en place pour évacuer jusqu'à 20 km et mettre à l'abri et protéger la thyroïde **jusqu'à 100 km.**
- En Allemagne, la Commission de Protection Radiologique (Strahlenschutzkommission) a conclu qu'il pourrait être « *nécessaire d'administrer de l'iode stable aux enfants, jeunes et femmes enceintes qui sont bien plus éloignés de la centrale (>100 km) mais sous les vents. Les calculs ont montré que les limites de dose peuvent être dépassées jusqu'à 200 km autour des centrales allemandes. Les distances supérieures à 200 km n'ont pas été étudiées* » car cela couvre déjà presque tout le territoire national.

La France s'illustre par un paradoxe choquant: étant donné le nombre record de réacteurs nucléaires sur son territoire, sa population est l'une des plus exposées dans le monde au risque d'un accident nucléaire. Mais dans le même temps, elle est particulièrement mal protégée par le plan de distribution d'iode en vigueur. Cette situation n'est pas acceptable. Il y a donc urgence à appliquer les mesures que les autorités compétentes ont admises au niveau européen

**La France doit étendre la pré-distribution d'iode stable jusqu'à 100 km autour des réacteurs nucléaires afin de pouvoir protéger plus efficacement sa population en cas d'accident grave. Au-delà de cette zone, les plans de distribution de l'iode en situation d'urgence doivent être évalués et testés.**

Actuellement, la distribution des comprimés d'iode est :

- dans un rayon de 20 km en Belgique ;
- dans un rayon de 50 km en Suisse ;
- dans tout le pays au Luxembourg, c'est à dire jusqu'à une centaine de kilomètres de la centrale française de Cattenom ;
- et... dans un rayon de 10 km en France.

Pour en savoir plus, vous pouvez lire la fiche détaillée sur le site web de l'ACRO : <http://acro.eu.org/>

Contacts :

ACRO : David Boilley / 06 19 77 79 13 / 02 31 94 35 34 / [acro@acro.eu.org](mailto:acro@acro.eu.org)

Greenpeace : Cédric Gervet / 06 13 07 04 29 / [cedric.gervet@greenpeace.org](mailto:cedric.gervet@greenpeace.org)